

| Image et Culture

**DOSSIER FINAL : ANALYSE D'UNE
IMAGE DE LA CAMPAGNE "L'ARGENT
NE NOUS EMPÊCHERA JAMAIS DE
VOIR LA RÉALITÉ" D'AMNESTY
INTERNATIONAL**

FRONTONI Alain

DUPRIEZ Mathilde

ERD--COLLIN Julian

Licence 2 Information et

Communication

DIANA Jean-Francois

Table des matières

1 Introduction.....	3
2 Relevés.....	4
3 Dénotation.....	5
4 Trajet de lecture.....	6
5 Connotation.....	7
6 Conclusion.....	10
7 Bibliographie.....	12



1 Introduction

L'image qui va être au centre de l'analyse tout au long du dossier provient d'une campagne internationale comprenant un grand nombre d'images, et partagée par l'association Amnesty International en 2012. Cette dernière, fondée en 1961, est une ONG qui défend les droits humains. Elle lutte contre de nombreux problèmes comme les discriminations, les détentions arbitraires, la peine de mort, et pleins d'autres, le tout à travers des enquêtes et des campagnes de sensibilisation. L'image choisie ici reflète plusieurs aspects qui méritent d'être analysés pour tenter de sortir de son cadre et de se demander si elle participe à une transfiguration de la société, renvoie à une réalité sociale et culturelle mais également si elle peut s'inscrire dans une mémoire culturelle de par tous les éléments qui la constituent. Afin de pouvoir y arriver, il est nécessaire de relever les différents aspects dont l'image est composée simplement en les décrivant. Ensuite, ils pourront être repris et décrits plus en détails avec la culture dont on dispose, en restant encore dans le cadre de l'image et en dehors de toute considération extérieure. Après tout ce travail fait, les éléments qui auront été détaillés pourront être analysés en dehors du cadre de l'image et être mis en relation avec

notre culture et celles d'ailleurs.

2 Relevés

Cette image est composée d'un grand nombre de couleurs, majoritairement froides. Avec la présence au-dessus de la ligne de tiers supérieure horizontale de tons gris, avec sur la droite et la gauche du brun et du vert pâle, ainsi qu'une tache turquoise sur la gauche. En dessous de cette ligne de tiers se trouve de petites taches de magenta, de vert et de brun clair, ainsi qu'une forte présence de tons bleutés, ternes et grisâtres se mélangeant avec des touches ocres (qui semblent continuer hors champ). Avec, à nouveau, une petite présence de vert, naturel cette fois, avec du brun terne sur la partie gauche de l'image. Tandis que sur la partie inférieure à la ligne de tiers inférieure horizontale, il y a une prédominance de blanc sur le centre de l'image avec des taches de cette couleur remplie de rouge et de bleu, le tout entouré d'une grande quantité de tons ocres. A noter que dans le coin gauche se trouve une tache blanche avec un liseré bleu/rouge pâle et cette tache blanche contient en son sein une tache blanche contenant également du noir.

En ce qui concerne les formes présentes sur l'image, il y en a une grande diversité. En reprenant la même forme d'analyse que les aspects chromatiques de l'image, on retrouve sur le haut de l'image, au-dessus de la ligne de tiers supérieure horizontale un amas de formes carrées, rectangulaires et cylindriques avec beaucoup d'aspérités qui pointent vers le haut. Le tout surmontées de volutes arrondies encadrées de formes plus ovales et naturelles à droite et à gauche, avec en plus une petite forme organique vers le coin gauche en haut de l'image. En dessous de la ligne de tiers supérieure horizontale, vers le centre de l'image, se trouve un cylindre qui semble continuer hors-champ avec quelques rectangles dessus ainsi qu'une tige qui s'élève du centre vers le haut, un morceau de cylindre mais également une petite forme recroquevillée avec sur sa droite d'autres formes organiques plus petites en arrière-plan. On remarque de très légères ondulations sans linéarité accompagnées de petits rectangles entourent ces formes. Au niveau de la ligne de tiers inférieure horizontale, on retrouve un flux sortant d'un cylindre se dirigeant vers le bas avec une tige plus naturelle à sa gauche. Pour revenir sur les petits rectangles présents sur le centre de l'image, ils sont présents en bien plus grande quantité les uns sur les autres avec entre certains des petits cercles rouges reliés à des formes ovales étendues. Pour finir sur les différentes formes présentes sur l'image, dans le coin droit bas de l'image est présent un grand rectangle avec à l'intérieur des lignes droites contenant deux lignes plus grandes et quatre autres plus petites. De plus un

autre rectangle se trouve dans le rectangle précédent plus petit dans son coin droit en bas qui est composé de deux lignes (avec l'une plus grande que l'autre), ainsi qu'un autre rectangle sur la droite de ce dernier avec une forme hélicoïdale autour de lui.

Quant à la typographie utilisée dans les rectangles vu ci-dessus, elle est noire, droite et en majuscule, avec certaines en gras avec un interligne léger.

L'image a un aspect très net, ne contenant pas de flou, elle est donc très facile à analyser, notamment sur les détails pouvant être présents.

A propos de la luminosité, elle est présente sur une grande partie de l'image à l'exception d'une petite zone en bas à gauche. Un détail important est qu'elle est naturelle et provient ici du haut de l'image (on suppose que c'est dû au soleil du fait que ce que l'on voit sur l'image se déroule en extérieur).

Enfin, pour finir sur les relevés des éléments présents sur l'image, le cadrage a lui aussi une place importante dans la conception de cette dernière. Il est ici centré avec un plan d'ensemble ainsi qu'une prise de vue frontale. Il y a également trois champs présents : au-dessus de la ligne de tiers supérieure horizontale, en dessous de celle-ci et en dessous de la ligne de tiers inférieure horizontale.

3 Dénotation

Sur cette image sont visibles plusieurs objets comme un grand tuyau à gauche, probablement une bouche d'évacuation, déversant un liquide brunâtre ou rougeâtre. Autour du tuyau, des billets de banque flottent sur l'eau.

On observe aussi des détails dans l'eau : des poissons morts flottent entre les billets. Un bidon blanc, partiellement immergé, attire l'œil, tout comme une tige métallique émergeant de l'eau. La végétation crée un contraste : quelques arbustes, arbres et feuilles entourent la scène, soulignant un environnement naturel en danger.

Les enfants sont au centre de la composition. À gauche, un enfant debout, avec un t-shirt bleu, est près de l'évacuation, ajoutant un aspect humain à la scène. Au centre, un autre enfant en chemise rouge est dans l'eau. L'enfant à gauche semble regarder l'autre enfant. En arrière-plan, des silhouettes humaines, probablement féminines à cause de leurs cheveux longs.

L'enfant avec un t-shirt rouge semble puiser de l'eau avec un bidon. Près de lui, l'enfant en t-shirt bleu observe. En arrière-plan, d'autres personnages semblent en train de se laver ou

d'essorer leurs cheveux. Les billets flottants forment un chemin visuel du tuyau à l'usine. Pendant ce temps, le tuyau continue de déverser son contenu dans l'eau.

L'image se déroule en extérieur, au bord d'un plan d'eau visiblement pollué. L'arrière-plan révèle une usine imposante, source probable de cette pollution, identifiable à sa cheminée crachant de la fumée grise dans un ciel pourtant dégagé. La juxtaposition entre la nature (arbres, arbustes) et les éléments industriels renforce le contraste entre environnement naturel et dégradation humaine.

On retrouve plusieurs textes sur cette image plus précisément en bas droite de l'image, le slogan percutant « L'argent ne nous empêchera jamais de voir la réalité » porte immédiatement le regard grâce à une police imposante et bien visible. Juste en dessous, un sous-texte plus discret détaille le message : « Nous sommes financièrement indépendants des gouvernements et des multinationales. Seuls vos dons nous permettent de continuer à enquêter et dénoncer. Donnez pour défendre les droits humains sur www.amnesty.fr . » En bas à droite, le logo et le nom d'Amnesty International sont également présents, avec une mise en valeur notable : les deux premières lignes du nom s'affichent dans une taille de police significativement plus grande, accompagnées d'un interligne resserré pour renforcer leur visibilité et leur impact.

4 Trajet de lecture

Le concepteur de l'image a, sûrement, voulu que notre œil remarque en premier la personne tenant un bidon, ce que l'on peut deviner grâce à la position de la personne dans le cadre, sur l'un des points forts de l'image, avec la couleur forte de son tee-shirt qui contraste avec ce qui l'entoure. Par la suite, notre œil va se diriger vers la gauche de l'image, guidé par un autre personnage possédant un tee-shirt avec une couleur vive, pour apercevoir une évacuation faisant écouler un fluide tout en voyant l'usine. Naturellement, notre œil va vouloir suivre ce fluide qui va mener vers l'amas de billets flottants au milieu de l'image, avec, au même titre que les t-shirts des personnes, des couleurs contrastant bien avec les autres qui les entourent. Après la vue de ces billets, notre œil, habitué à un sens de lecture occidentale qui va de gauche à droite, va suivre ce sens pour lire le rectangle situé en bas à droite de l'image qui a, lui aussi, des couleurs fortes.

5 Connotation

On peut noter les référents culturels utilisés. La couleur de peau des personnes et les billets peuvent nous donner une idée de la localisation du lieu représenté : un pays asiatique proche de l'Inde ou de l'Indonésie. Et cette image peut renvoyer à des réalités sociales et environnementales. En effet en Inde il y a notamment eu la catastrophe de Bhopal de 1984 qui a été un un des pires accidents industriels chimiques de l'histoire. A la suite de l'explosion d'une usine, il y a eu un immense dégagement gazeux et un nuage toxique s'est propagé sur toute la ville. Provoquant des dizaines de milliers de morts d'inhalation, des centaines de milliers des suites de l'intoxication de l'environnement, et l'écosystème a été profondément altéré notamment par la contamination des nappes phréatiques. Cette catastrophe est encore dans les mémoires 40 ans plus tard car ses effets se font toujours ressentir, empêchant encore les populations d'avoir accès à une eau saine. Il est d'ailleurs à noter que la principale religion du pays, l'hindouisme, a des fondements qui vont à l'encontre de ces pratiques industrielles. Dans les textes saints comme le Rig-Véda et les Épîtres de Manu on évoque la nécessité de protéger la nature et les écosystèmes. Et les hindous considèrent les animaux et les éléments naturels comme sacrés et interdépendants, ce qui va à l'opposé des pratiques industrielles intensives affichées par cette campagne. Quant à l'Indonésie, c'est la production intensive d'huile de palme qui a complètement bouleversé l'écosystème du pays. Les milieux naturels ont été fortement affectés par la déforestation, le bilan carbone global est devenu catastrophique à cause de l'industrialisation et il est considéré comme le 2ème pays au monde qui a le plus de rejets de déchets plastiques. Engendrant une hausse des incendies, une augmentation des températures et une modification des cycles des précipitations. Mais aussi une grande perte de biodiversité dans les espaces naturels, car les forêts abritent une grande variété d'espèces végétales et animales. L'Indonésie est aussi malheureusement connue pour de nombreuses violations des droits humains à cause de son régime politique autoritaire, notamment sur le droit à vivre dans un environnement sain.

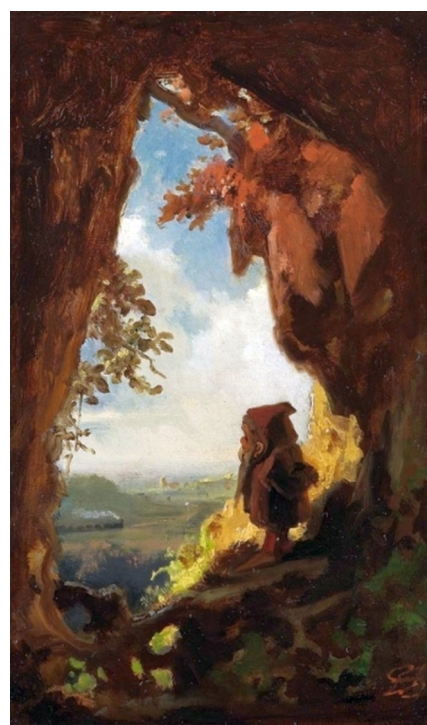
Les enfants dans l'eau de par leur habillement et leurs activités dans de l'eau sale peuvent nous faire penser à des enfants du tiers-monde, de ceux qui vivent dans une extrême pauvreté. En effet, ils ne semblent pas avoir accès à de l'eau potable pour être obligés d'utiliser celle-ci. L'utilisation désespérée de cette eau polluée renvoie ainsi aux contextes humanitaires décrits juste avant.

L'image de l'usine qui rejette de la fumée dans l'air quant à elle semble inscrire l'image dans l'histoire des représentations occidentales de l'industrialisation depuis le XIXe. Déjà car elle suit les règles de la perspective, qui est une caractéristique de l'image occidentale. On pourrait presque en déduire que c'est une image de l'occident qui se préoccupe du sort du reste du monde.



Mais aussi car dès la révolution industrielle on commençait à fortement s'inquiéter de l'impact de l'industrialisation sur l'environnement. Avec des exemples comme *La Gare Saint-Lazare* de Monet (1877) ou encore le *Gnome regardant un train* de Carl Spitzweg (1848) où le gnome, représentant la Nature, semble s'inquiéter de l'arrivée de la technologie. Puis plus tard au cours du XXe les artistes ont commencé à mettre l'accent sur la pollution des écosystèmes. Et de nos jours des succès populaires du cinéma comme *Princesse Mononoke* de Hayao Miyazaki ou *Avatar* de James Cameron portent encore en eux ces thématiques et ces inquiétudes.

Au niveau de la symbolique des couleurs de notre image, elle est majoritairement terne avec des couleurs froides et



peu de couleurs éclatantes : la couleur semble littéralement disparaître du paysage, le rendant de plus en plus inquiétant, voire même sans espoir. Juste par ces couleurs l'image semble donner une représentation d'un paysage pollué. Notamment le liquide brunâtre ou rougeâtre rejeté par le tuyau qui rappelle la pollution chimique.

Le vert naturel est presque inexistant dans l'image, il faut le chercher et il est presque entièrement encerclé de couleurs ternes, grisâtres et marrons : des fragments de Nature comme à gauche semblent encore tenter de résister à la pollution, mais plus pour très longtemps. La végétation crée ici un contraste : quelques arbustes, arbres et feuilles entourent la scène, soulignant un environnement naturel en danger à cause de la dégradation humaine.

Les seules autres couleurs claires sont celles des enfants, des personnes dans l'eau et des billets : c'est-à-dire les seuls êtres vivants qui semblent tenter de survivre dans ce paysage et potentiellement l'origine de leur malheur.

Le bleu et le rouge des billets tranchent radicalement avec l'environnement. Le bleu, couleur froide, peut faire penser à la froideur de l'argent. Quant au rouge, il est très proche de la couleur de la bouche des poissons morts et du sang : est-ce pour signifier que c'est de l'argent qui provient de la violence ?

On peut noter deux types de figures de style utilisées. D'abord la métaphore : les billets semblent tenter de recouvrir la cause de la pollution, comme le tuyau, et les conséquences, l'eau polluée et les poissons morts. Comme si c'était pour littéralement les cacher. De plus, au vu de l'eau dans laquelle ils baignent, on peut dire que c'est littéralement de l'argent sale. Et on peut aussi noter une ironie : malgré leur très grand nombre les billets servant à dissimuler ces activités ne cachent presque rien.

Le texte appuie la métaphore de la tentative de dissimulation de la situation, en indiquant que quelque soit la quantité d'argent utilisée elle ne pourra jamais empêcher l'ONG de voir la réalité. Cela vient appuyer le message d'indépendance économique d'Amnesty, une indépendance qui apparaît comme indispensable pour rendre visible ce genre d'activités.

Ce qui nous amène aux interprétations de ce que l'image peut susciter chez nous. Tout d'abord la tige métallique de par ses couleurs et sa forme qui pointe vers le haut peut rappeler le style de l'usine. On peut aussi noter qu'elle est au second plan mais aussi en arrière-plan. Comme pour faire le lien symboliquement et montrer que ce qui arrive au second-plan provient de l'arrière-plan et donc de l'usine. Appuyé par le fait que juste à côté on a le tuyau qui déverse des déchets dans l'eau. On a donc un environnement naturel qui se fait détruire

par l'industrialisation avec des pratiques louches voire illégales. Ce qui peut provoquer un fort sentiment d'injustice et de dégoût. De plus cela nous ramène à des thèmes comme la pollution, la déforestation et l'exploitation par des multinationales.

L'image peut aussi créer de l'empathie pour ces personnes qui semblent obligées d'utiliser de l'eau extrêmement polluée pour satisfaire leurs besoins vitaux (boire, se laver, ...). Cela peut symboliser le fait que les populations locales sont souvent laissées à elles-mêmes pour faire face à des situations causées par des multinationales ou des gouvernements. Et mettre en avant la question des inégalités sociales. Dans cette situation les enfants en particulier peuvent provoquer un fort impact émotionnel pour le spectateur de l'image.

Le tas d'argent peut aussi nous faire penser à l'éventuelle corruption qui a été utilisée pour tenter de dissimuler ces activités. Ainsi qu'aux dérives du capitalisme qui permettent voire tentent de légitimer ces pratiques délétères pour tous, par la justification de faire toujours plus d'argent. Ainsi les billets flottants forment un chemin visuel du tuyau à l'usine, symbolisant peut-être le lien entre les bénéfices financiers et la dégradation de l'environnement.

Et pour conclure ce paysage ravagé sur lequel il n'y a presque plus de couleurs naturelles avec des gens qui tentent de survivre tant bien que mal et avec l'usine en arrière-plan peut aussi créer un profond sentiment de désespoir et d'impuissance.

Ainsi cette image a un reflet équivoque pouvant être interprété sous différents angles : humanitaire, écologique, politique, dénonciation du capitalisme, ...

6 Conclusion

Amnesty International présente donc une image de campagne qui va au-delà d'une simple représentation statique pour tenter de devenir un véritable instrument de transformation social et culturel. Elle pose des questions sur différents aspects que ce soit humanitaire, en mettant en évidence les inégalités criantes qui contraignent des populations à vivre avec une pollution parfois mortelle ; écologique, en dénonçant la détérioration irréversible de l'environnement causée par des pratiques industrielles irresponsables et dangereuses ; ainsi que politique, en soulignant les dérives du capitalisme et l'incapacité des autorités publiques à protéger les populations vulnérables à cette pollution. En regardant de plus prêt et en examinant cette campagne nous sommes conscients que "le médium est le message" (McLuhan). L'image ne se limite pas à une simple représentation de la réalité mais plutôt à une construction métaphorique et symbolique visant à susciter une prise de conscience et d'action pour ceux

qui la regardent. Cela se traduit en utilisant des éléments marquants tels que des billets "sales", des poissons morts et des enfants présent dans une eau polluée, elle manipule les émotions afin de rendre le message mémorable : il est impossible pour les grandes entreprises de dissimuler leurs actions provoquant des catastrophes environnementales et humanitaire peu importe la somme d'argent mise en jeu.

Cette campagne interroge également sur la question de la mémoire culturelle car la lutte entre la nature et l'industrialisation est un thème récurrent dans l'histoire. Une prise de conscience s'est faite depuis la Révolution industrielle jusqu'à des œuvres contemporaines. Cela met en avant la notion de village global de McLuhan en intégrant des éléments culturels nationaux ou locaux, dans le cas présent : la pollution en Inde, tout en utilisant un langage visuel accessible à l'échelle mondiale et à toute catégorie de personne. Grâce à cette connexion entre la technologie et la culture, des réalités qui nous semblent éloignées peuvent interpeller des spectateurs à travers le monde.

L'image nous emporte également dans un ailleurs irréel. Mais, tout comme l'escargot de l'Annonciation de Francesco del Cossa, on remarque que le cadre de texte en bas de l'image nous ramène au réel. Ce texte souligne que nous regardons une image, mais une image qui représente une partie de la réalité et nous invite à agir contre cette réalité.

Finalement, cette image nous confronte à un beau paradoxe : bien qu'elle soit retouchée et prend la forme d'une mise en scène fictive, elle s'appuie sur des faits bien réels qui heurtent profondément nos valeurs universelles. Ce n'est pas juste une représentation neutre de la réalité mais un appel fort à réfléchir et à agir sur la situation, peu importe notre distance géographique. À travers cette métaphore puissante, qui mêle catastrophe écologique et drame humain, l'image veut prendre une place dans notre mémoire collective. Elle ne cherche pas seulement à être regardée mais à marquer, à nous pousser à ne pas oublier ces réalités qui étaient, sont et seront toujours présentes, mais surtout à faire quelque chose avant qu'il ne soit trop tard. Cela nous rappelle que parfois une simple image peut porter en elle le pouvoir de déclencher une prise de conscience chez l'homme, et en cela ça la rapproche de la définition d'une image exemplaire.

7 Bibliographie

- McLuhan, M., & Fiore, Q. (2001). The Medium is the Massage : An Inventory of Effects. Gingko Press Editions.